

Conférence

Accélération et politique : Les défis de la vitesse pour le vivre-ensemble

par Hartmut Rosa

Professeur de sociologie,
Université d'Iéna (Allemagne) &
New School for Social Research (New York)

Mercredi 17 juin 2015 - 19h

Metz (France), FRAC Lorraine

A propos

Malgré quelques phénomènes de décélération, beaucoup de choses semblent aller plus vite. Nombre de gens éprouvent d'ailleurs le sentiment que leur vie s'enfuit et que le temps manque pour tout faire. Si l'augmentation des vitesses est réelle, les gains de temps attendus le sont bien moins : une voiture coûte beaucoup de temps de travail et l'autoroute peut être bouchée, les mails sont plus nombreux que les lettres et les photos numériques, plus abondantes que les prises argentiques. Plus largement, la multiplication des options et l'injonction moderne comme quoi une bonne vie se doit d'être bien remplie créent saturations individuelle et collective.

Dès lors, l'individu *doit* toujours plus mais *peut* sans cesse moins prévoir et préparer les étapes de sa vie. De même, les besoins de régulation et donc de prévision et d'anticipation publiques augmentent, alors que l'accélération technique et socio-économique diminue le temps disponible à cet effet.

Un expédient consiste alors à mécaniser les processus de décision et les actes courants. L'organisation politique de la société a déjà été largement transférée des assemblées aux exécutifs, réputés plus rapides, remplaçant la délibération conflictuelle et démocratique par une concertation administrative et technique.

L'accélération va paradoxalement de pair avec une stagnation croissante. Comme le corps humain, lors de son déplacement motorisé, s'immobilise dans des "projectiles", comme l'individu sommé de foncer peut succomber à cette pathologie de la liberté qu'est la dépression, le collectif pressé peut basculer en paralysie, telle qu'une panne de serveur informatique. Par sa dynamisation privée de direction, il subit un enfermement sur le présent. Cette inertie fulgurante signifie que rien ne reste en l'état sans que quelque chose d'essentiel ne change. D'où l'impression d'une fin de la politique en tant que possibilité de façonner l'avenir.

Organisation

Initiative de Christopher Pollmann, professeur en droit public (Université de Lorraine, Metz)

Où ?

FRAC Lorraine (Entrée libre)
1 rue des Trinitaires, Metz

en association avec :

L'UFR SHS Université de Lorraine de Metz, la Maison des Sciences de l'Homme Lorraine, l'association La Vie nouvelle et le Cercle lorrain de philosophie et de sciences humaines